

De l'Apocalypse au Chant du monde

Deux chefs-d'œuvre de la tapisserie des musées d'Angers

Jean-Paul DUPOUY

Professeur honoraire des Universités

Les musées d'Angers possèdent deux merveilleux chefs-d'œuvre de la tapisserie : l'*Apocalypse* de Hennequin de Bruges, dite l'*Apocalypse d'Angers* (14^{ème} siècle), exposée au château, et le *Chant du monde* de Jean Lurçat (20^{ème} siècle) exposé à l'hôpital Saint- Jean, joyau du gothique Plantagenêt du 12^{ème} siècle. Ces œuvres sont remarquables par leur taille hors du commun, leur facture et leur esthétisme.

L'*Apocalypse d'Angers*, véritable bande dessinée, trouve son inspiration dans l'*Apocalypse de saint Jean*, œuvre littéraire du 1^{er} siècle, célébrissime pour son genre prophétique, sa forme d'expression allégorique et l'abondante iconographie dont elle a servi de référence au cours des siècles. Si le mot « *Apocalypse* » est, pour la plupart de nos contemporains, synonyme de catastrophe épouvantable voire de fin du monde, dans son sens grec il signifie mise à nu, enlèvement du voile, révélation. L'*Apocalypse* de Saint-Jean qui débute par « *Révélation de Jésus-Christ...* » (Ap.1,1) est donc à considérer dans son sens antique.

Pour comprendre le texte biblique, la tapisserie de l'*Apocalypse* et celle du *Chant du Monde* il convient de rappeler brièvement à quelle époque, dans quel contexte, par qui et pourquoi ont été réalisées ces différentes œuvres.

Le livre de l'Apocalypse

La date traditionnellement retenue de sa rédaction est 96-97 après J.C. sous le règne de l'empereur Domitien. Son auteur, Jean l'apôtre, fils de Zébédée, frère de Jacques, est déporté par les romains sur l'île grecque de Patmos. A cette époque les tensions civiles, politiques et religieuses sont très vives en particulier entre la communauté juive restée fidèle à la Foi et à la tradition de ses ancêtres et la communauté judéo-chrétienne (Romains 11,17-24 ; Ephésiens 23, 11-13). Le paganisme est toujours très présent et les faux-prophètes nombreux. Les premiers chrétiens sont persécutés par les empereurs romains, en particulier sous Néron (54-68) et Domitien (81-96). Pour couronner le tout, un réchauffement climatique amorcé au début de l'ère chrétienne, connaîtra son apogée entre 200 et 300. On lui doit, à la fin du 1^{er} siècle, la destruction des récoltes de céréales et une grave pénurie alimentaire. Dans ce contexte très éprouvant pour les populations, Jean veut raviver la Foi et l'Espérance des premiers chrétiens persécutés, reconforter les fidèles découragés en leur détaillant les drames et les épreuves auxquels ils auraient encore à faire face avant la victoire finale. Il veut les aider à déchiffrer le sens d'une histoire en mouvement en leur dévoilant la logique unissant la création de l'origine au jugement dernier à la fin des temps (*alpha* et *oméga*).

La tapisserie de l'Apocalypse d'Angers

Commandée entre 1373 et 1377 par Louis 1^{er} d'Anjou (1339-1384) au marchand lissier Nicolas Bataille, sa livraison s'échelonna entre 1380 et 1382. Elle sera fabriquée par l'atelier de Robert Poisson, lissier à Paris d'après les cartons de Jean Bondol dit « Hennequin de Bruges », peintre officiel du roi de France Charles V. Fils de Jean le Bon (1319-1364), Louis 1^{er}, duc d'Anjou, a pour frères Charles V duc de Normandie puis roi de France (1337-1380), Jean, duc de Berry (1340-1416) et Philippe II le Hardi, duc de Bourgogne (1342-1404). L'époque est marquée douloureusement d'une part par la Guerre de Cent Ans (1337-1453) qui voit l'affrontement de la dynastie des Plantagenêt et celle de la Maison capétienne de Valois et d'autre part par la grande Peste qui sévit en Anjou de 1348 à 1349. Dans de tels contextes, la noblesse angevine est décimée, les valeurs féodales sont en déclin et les populations sont éprouvées par les massacres, les destructions et la mort omniprésente. En tant que commanditaire de la tapisserie de l'*Apocalypse*, Louis 1^{er} veut montrer la puissance et le luxe des princes d'Anjou, asseoir son prestige et éblouir par un décor exceptionnel les cérémonies de sa cour, les joutes et les tournois. Par ailleurs il souhaite donner à sa population si éprouvée, l'espoir en un avenir de paix malgré les vicissitudes du temps présent.

La tapisserie le « Chant du Monde » de Jean Lurçat (1892-1966)

Elle a été tissée à Aubusson à partir de 1957. Son auteur a fait partie d'une génération ébranlée par les deux guerres mondiales, traumatisée par la bombe d'Hiroshima (6 Août 1945) et vivant sous la menace de la bombe atomique dans une atmosphère de guerre froide entre deux impérialismes (URSS et Etats-Unis). Né dans les Vosges, Lurçat découvre l'Art Nouveau à Paris où il côtoie Matisse, Derain, Braque et Picasso. Il s'engage dans la peinture de 1920 à 1930 et réalise en 1933 sa première tapisserie à Aubusson : le « *vent* » ou l'« *orage* ». En 1937, la découverte à Angers de la tapisserie de l'Apocalypse le bouleverse et le convertit définitivement à l'art de la tapisserie. Artiste reconnu nationalement, l'Etat le mandatera à Aubusson en 1939 pour redynamiser la tapisserie française. En 1942 il réalise un de ses chefs d'œuvre « *Liberté* », tissé clandestinement à Aubusson alors qu'il participait à la Résistance dans le Lot. En 1945 il fonde et préside l'« *Association des Peintres Cartonniers de Tapisserie* ». En 1947 il conçoit la tapisserie de l'« *Apocalypse* » pour l'église du plateau d'Assy (Haute Savoie) puis commence en 1956-1957 le « *Chant du Monde* », œuvre monumentale qui, achevée, aurait dû comprendre 15 panneaux ; 10 seulement seront réalisés par suite du décès de l'artiste en 1966. En créant cette œuvre, Jean Lurçat a voulu transmettre un message d'espoir et de paix, émis dans un contexte douloureux et de grandes incertitudes pesant, après la seconde guerre mondiale, sur l'avenir de l'Homme et de la Terre. Voici comment il juge lui-même sa dernière œuvre : « *Une œuvre semblable, amorcée tard et donc talonnée par la vieillesse, c'est en quelque sorte la table des matières d'une existence. Est-il besoin de dire que certaines cicatrices, certaines expériences personnelles (les unes éprouvantes, échevelées, d'autres tragiques), certains conseils d'amis chers m'ont incité à entreprendre ce long travail... Ne vous étonnez donc pas d'y trouver du fiel et du miel* »... « *Le premier titre de ce Chant du Monde c'était La Joie de Vivre. Je n'ai pas tardé à me convaincre que la vie, pour qui tente de vivre droit, c'est chose sucrée et salée, douce et amère, convulsive et sereine* ».

Ces deux tapisseries exposées dans des lieux fort appropriés, sont monumentales.

L'**Apocalypse** mesure à ce jour 103 mètres de long sur 140 mètres à l'origine suite aux dommages de toute nature, subis au cours des siècles ; sa hauteur est de 4,50 mètres. Elle est constituée de 6 pièces (7 à l'origine), chacune présentant un grand personnage sous un baldaquin (Saint- Jean qui exprime, par son attitude ou l'expression de son visage, ses sentiments face à ce qu'il voit) et 14 tableaux sur 2 niveaux. Elle illustre fidèlement le texte allégorique de Saint- Jean et a fait œuvre de catéchèse pour la population du Moyen Âge, tout comme les sculptures de nos cathédrales. Parallèlement elle jette un clin d'œil sur la vie politique et sociale du 14^{ème} siècle.

Le **Chant du Monde** mesure 70 mètres de long sur plus de 4 mètres de hauteur. Les 4 premiers panneaux illustrent la menace, la destruction et le chaos ; les 6 suivants expriment le renouveau, l'espoir et la joie de vivre. Jean Lurçat a décrit en détail ce qu'il a voulu exprimer pour 9 des 10 panneaux ; le 10^{ème} étant en cours de tissage à la mort de l'artiste, sa signification demeure énigmatique.

Sources documentaires :

- **Jean Lurçat: le Chant du Monde Angers** (*fascicule illustré et commenté des musées d'Angers*)
- **Le Chant du Monde. Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine** (*plaquette illustrée et commentée des musées d'Angers*)
- **Jean Lurçat** (*académie des Beaux Arts- Institut de France- 2008*)
- **La tenture de l'Apocalypse d'Angers** (*Liliane Delwasse- 2007*)
- **L'Apocalypse de Jean : quel message ?** (*P.Yves Simoëns, sj.*)
- **La Sainte Bible** (*Card.Liénart , la Bible pour tous,1955*)
- **Dictionnaire de la Bible** (*André- Marie Gérard-1989*)